

L'Abette de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS ICE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 8 août 1908.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lae.

SOMMAIRE.

3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. 7me PAGE. Faits Divers. 8me PAGE. Hélène Jagoda. Les causes et effets.

La maison de Balsac. Deuil de Fiancée. 10me PAGE. Poésie. Mandant. Chiffons. Les Femmes du Second Empire. La Mode. Cuisine.

CONFERENCE.

Après les premières escarmouches et avant d'entreprendre la grande bataille électorale qui décidera du choix de l'homme qui dirigera l'administration pendant les quatre années qui vont suivre, les chefs des deux grands partis politiques qui se partagent l'Union ont tenu hier soir un conseil important des conférences, arrêtant les dernières dispositions pour le combat.

indubitablement discuté aussi la situation politique dans l'état de New York, qui n'est pas des meilleures pour le parti républicain.

ECHOS DU VOYAGE

M. Fallières en Russie. Reval, 28 juillet. Dès ce matin, les bâtiments russes et français ont hissé les couleurs russes et françaises, ainsi que le grand pavot, aux sons de l'hymne russe et de la "Marseillaise".

Les cadeaux du président. M. Mollard et le commandant Kéraudren sont allés, à bord du "Standard", offrir à l'impératrice, de la part du président, deux magnifiques vases en argent, qui constituent des œuvres de la plus grande valeur artistique.

Le déjeuner au bord du "Standard". A midi moins cinq, le président Fallières quitta le "Vérité" et monta sur son canot pour se rendre à bord du "Standard". L'empereur le reçut avec le cérémonial habituel; l'impératrice se tint à quelques pas en arrière.

Quand Pie X était simple prêtre. Pendant l'été de 1865, à l'époque où le Saint-Père était simple prêtre dans le village de Tombolo, près de Padoue, l'armée autrichienne faisait des manœuvres dans cette région. Un jour, était un plein canonic - un soldat du 1er régiment d'infanterie, du nom de Johann Bayer, fut pris de malaise, s'évanouit sur la route, s'évanouit et y resta couché sous la garde d'un de ses camarades.

M. Pichon reçu par l'empereur. Aujourd'hui, à onze heures et demie, M. Pichon a été reçu en audience privée par l'empereur. Le président de la République recevait, après déjeuner, M. Izvolisky, ministre des affaires étrangères de Russie, en audience privée, puis, dans l'après-midi, une conférence importante eut lieu entre MM. Izvolisky, Pichon, Nelidov et l'amiral Touchard.

Distribution de décorations. L'empereur a accordé à des personnages de la suite du président, qui n'avaient pas déjà d'ordres russes, des distinctions dont la valeur rehausse la signification de la visite.

Kéraudren la plaque de Saint-Stanislas; le colonel Griache, le commandant Schlumberger et M. Varenne ont été nommés commandeurs de Sainte-Anne.

M. Fallières a accordé le grand-croix de la Légion d'honneur à l'amiral Bykoff, ministre de la marine, et au général baron Léon Friederichz, aide de camp général, et les insignes de grand-officier au général Ingaltcheff, à l'amiral Niloff, au général Mokoloff, au général Miller, gouverneur de la province de la Baltique.

Le déjeuner, qui a lieu dans la même salle à manger qu'hier, est servi presque sans appareil; cette simplicité permet aux personnes russes et françaises de resserrer les relations de courtoisie et d'affabilité qui se sont, depuis hier, établies. C'est ainsi que l'impératrice converse, le sourire sur les lèvres, avec le président et M. Pichon, ainsi que M. Mollard. L'empereur, dont le regard clair et pénétrant se porte sur tous les convives, parle presque sans interruption et non sans entrain.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Quel était cet homme? — Un homme sans doute comme Paris en connaît tant, tombé un beau jour de haut d'une ambition ou d'un rêve, trop meurtri pour recommencer, et gardant jusqu'à la vieillesse, dans leurs yeux toujours éteints, l'étonnement douloureux de la chute.

M. Fallières a accordé le grand-croix de la Légion d'honneur à l'amiral Bykoff, ministre de la marine, et au général baron Léon Friederichz, aide de camp général, et les insignes de grand-officier au général Ingaltcheff, à l'amiral Niloff, au général Mokoloff, au général Miller, gouverneur de la province de la Baltique.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

WEST END. Le temps n'a pas été des plus favorables durant la semaine qui vient de s'écouler, mais West End n'en a pas moins été convenablement fréquenté. Le programme de vaudeville qui est offert à beaucoup plus au public. Il était du reste aussi intéressant qu'amusant. Celui de cette semaine, qui est inauguré ce soir et dont le numéro principal est celui de Mlle Dorland, est également composé de façon à plaire à tous. Son succès n'est pas douteux.

ATHENES LOUISIANAIS. OONOURS DE 1908-1909. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: FRANÇOIS COPPÉE ET SES ŒUVRES. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1909 inclusivement.

tourer. A quel bon espionner ce cadavre? Croix-Vertré, au contraire, de même que Rose-Lison - nous l'avons montré en différentes circonstances - n'avaient pas diminué les précautions qu'ils prenaient pour ne rien livrer de leur secret à la veuve ou à son entourage.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

lui le signal de la liberté. Alors, on eût dit vraiment deux malfaiteurs en quête d'un mauvais coup, car, dans les premiers temps, Rose ne voulait pas le laisser sortir seule. Ce ne fut qu'après des tentatives de ce genre qui avaient réussi, que le compte exigea qu'elle demeurât au château.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

moins lourdement qu'il pouvait, et finissait par gagner la rive. Là, il s'assaya et regardait couler l'eau, et prêtait l'oreille à tous les bruits de la nuit et prenait possession, lentement, de cette terre.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

chambres où ils s'enfonçaient, sans plus bouger, jusqu'au lendemain. Dans la journée, ils ne sortaient plus. Nathalie en fit la remarque, vint voir son frère.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

immobile, les yeux fixes... Les mots et la pensée elle-même le fuyait... Il était plongé dans une sorte de néant, dans un vide ou rien ne le secourait... Et alors, les deux mains sur les yeux, désespéré, il pleura.

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.

comme des étangs qu'il avait fait désecher et qui étaient maintenant en culture; comme des landes qu'il avait défrichées; d'autres où le bois poussait; comme les faïsses où l'on n'avait pas mis la cognée depuis vingt ans... Vingt ans! alors qu'il était heureux et tout-puissant en ce coin joyeux de France où tous le chérissaient...

Le 14 Juillet. Il avait l'air pauvre, si pauvre. Le redingote de drap noir lui était limitée par le gris des broches, mais on devinait à la possession que depuis longtemps son propriétaire se la brochant.